

Photo Gérard Krémer



Le salterio du Maestro Pedro Ruiz

© ARION PARIS 1972/1991 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).

© ARION PARIS 1972/1991 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).



ARN 64155

MEXIQUE

Le célèbre salterio

Document enregistré au Mexique
par Gérard Krémer



Ayant fait un petit crochet par la route des Indes, Gérard Krémer rentrait du Mexique. Il avait les bras chargés de bandes magnétiques (exactement le genre de fleurs qu'ARION aime recevoir, quand elles sont aussi chatoyantes). A peine les avait-il remises qu'il repartait. Pour la Colombie, cette fois. Mais une fois de plus, dans la même direction. Tout un continent est sa seconde patrie: l'Amérique Latine.

Cette passion s'est déclenchée aussi fortuitement que la plupart des coups de foudre. Jeune ingénieur frais émoulu de l'I.N.S.A. (l'Institut des Sciences Appliquées) de Lyon, Gérard Krémer fut de ces jeunes qui ont la chance d'accomplir leur service militaire dans la Coopération technique. Il avait espéré aller en Amérique Latine. On lui offrit le Pérou. Et ce fut l'éblouissement.

Puis, ce fut donc le Mexique et, entre autres, la découverte du *sallerio*, la rencontre avec Pedro Ruiz, virtuose de cet instrument qui se fait de plus en plus rare. Pourtant, le *salterio* est aussi vieux que le monde, ou presque, et y a été si largement répandu que Littré donne son nom comme celui pouvant désigner tout instrument à cordes pincées ou grattées et qu'il en est fait mention dans la Bible («Jehiel fut chargé de toucher l'orgue, le *psaltérion* et la lyre»).

Chez les Grecs, il s'appelait *psaltérion*; à Rome, *psalterium*; en Provence, *psalteri* ou *salteri*; ce qui devait conduire à l'italien et à l'espagnol *salterio*.

Le *salterio* a un riche passé, mais, de façon générale, ce n'est plus qu'un souvenir. L'enregistrement réalisé par Gérard Krémer n'en est que plus précieux.

L'instrument dont joue le maestro Ruiz est composé d'une centaine de cordes tendues sur un socle de bois de forme trapézoïdale. Il s'en sert à plat et à cordes pincées, avec des plectres, ce qui semble le plus fidèle à la tradition si l'on se réfère à l'étymologie grecque («*psallein*»: pincer les cordes).

Pedro Ruiz, qui vit à Xochimilco — le paradis aux jardins flottants, proche de Mexico — se produit avec son frère Manuel à la basse et son fils Felipe à la guitare. Felipe trouve le *salterio* trop difficile et il a renoncé à prendre la suite de son père. Il n'y a donc pas que l'instrument présent dans ce disque qui soit rare, mais aussi l'instrumentiste.

Au total, un document parfaitement représentatif des qualités d'un authentique chasseur de son. Et qui, en l'occurrence, l'aura même été deux fois plutôt qu'une puisque au Mexique le mot «son» désigne moins le son (*sonido*) que le type de mélodie particulier, par exemple, à un Etat. En conséquence de quoi, j'en suis sûr, à l'écoute de ce disque charmant, votre gratitude sera double à l'égard de Gérard Krémer, *cazador de sonido* y *cazador de són!*

JEAN THÉVENOT (1972)

JEAN THÉVENOT n'est plus! Il nous a quittés trop vite, trop tôt; il adorait le Mexique, sa musique, son histoire et œuvrait pour le rapprochement des peuples. Homme d'écriture, de radio et de télévision, homme cultivé, passionné de beau et d'authentique, simple et généreux, il m'a fait entrer dans la grande famille des chasseurs de son, ce qui m'a conduit à produire des disques depuis plus de vingt ans. Qu'il soit donc associé à cette production, pour que son souvenir reste gravé avec les musiques mexicaines de ce compact-disque.

GÉRARD KRÉMER

LE SALTERIO

L'excellent ouvrage intitulé *Les instruments de musique du monde entier* (Editions Albin Michel) indique que: «Les cithares constituent un groupe d'instruments aux cordes tendues parallèlement à la caisse, la recouvrant sur toute la longueur.

En général, la caisse entière tient lieu de résonateur, mais on y ajoute parfois un résonateur supplémentaire (exemple: La *vi-na* en Inde)... La plupart des cithares européennes sont des cithares sur table à base rectangulaire et de forme trapézoïdale. Les cordes sont tendues sur une

planche plate ou légèrement bombée qui est la surface de la caisse de résonance. Le *psaltérion* en était la forme la plus courante durant le Moyen Age. Il se développa à partir du *kanun* arabe». (cf. compact-disque: «TUNISIE/ARN 64108»).

Aujourd'hui, dans de nombreux pays, les cithares sur table sont des instruments de musique populaire, notamment au Mexique, avec le *salterio*, instrument à cordes pincées. L'instrumentiste utilise un plectre à la main droite et deux plectres à la main gauche.

★ ★ ★

1 LA NEGRA

Cette danse naquit dans l'état de Jalisco (capitale: Guadalajara). «La negra» est un terme affectueux utilisé par les fiancés pour désigner leur bien-aimée. Ils disent «mi negra» ou «mi negrita» (ma noire ou ma petite noire) comme au Pérou «mi morena» ou «mi morenita» (ma brune ou ma petite brune). Ce terme s'adresse plus particulièrement aux Mexicaines à la peau basané.

2 ALEJANDRA

Grand classique de la musique mexicaine du début du siècle. Malgré les années, elle est restée très populaire.

3 EL SINALOENSE

Cette mélodie, le plus souvent chantée, décrit l'état de Sinaloa, situé le long du golfe de Californie, et ses habitants: les sinaloenses.

4 LAS CHIAPANECAS

Cette valse fut composée en hommage aux habitants de l'état des Chiapas. Située au sud du pays, la région des Chiapas fait frontière avec le Guatemala et est surtout peuplée d'Indiens.

5 SOBRE LAS OLAS

Ecoutez d'abord! Oui, cette valse ancienne nous vient du Mexique. L'Europe voulut s'en approprier la paternité, mais en réalité son compositeur est mexicain.

6 LA BAMBA

Cette danse, née dans l'état de Veracruz, a fait le tour du monde. Généralement, elle est interprétée à la harpe «veracruzana» (harpe indienne de l'état de Veracruz). La musique de cette région a subi l'influence des rythmes des Caraïbes et des rythmes venus d'Espagne.

7 JARABE TAPATIO

Le «jarabe» est un rythme mexicain au même titre que le «son» ou le «huapango». «Tapatio», mot attribué à tout ce qui se rattache à l'état de Jalisco, s'utilise à la place de «jalisciense».

8 LA LLORONA

Comme la «Zandunga», cette valse ap-

partient au folklore de la région de Tehuantepec. «La llorona» (la pleureuse) exprime la peine éprouvée par la fiancée, le jour où son bien-aimé doit la quitter pour se rendre dans une autre région.

9 SERENETA HUASTECA

Les Mexicains ont toujours gardé un penchant certain pour les sérénades. De nos jours, ce sont les étudiants qui contribuent à perpétuer la tradition. Celle-ci est originaire d'une région appelée: la Huasteca; elle regroupe plusieurs états au nord-est de Mexico.

10 LAS BICICLETAS

La polka fut introduite indirectement au Mexique par les colonisateurs européens. Elle se propagea à travers les actuels Etats-Unis, puis elle passa la frontière (au niveau du Texas) pour s'intégrer au folklore mexicain. Celle-ci évoque les temps où la bicyclette était en vogue.

11 LA ZANDUNGA

Cette valse, le plus souvent interprétée à la marimba (sorte de xylophone en bois), accompagne les fêtes dans la région de Tehuantepec (côte pacifique au sud de Mexico). «Zandunga» désigne les filles vêtues du costume régional: le costume «te-

huana».

12 LAS PERLITAS

La polka mexicaine a conservé un petit côté «saloon» qui décrit parfaitement l'atmosphère des régions frontalières, au nord du Mexique. Les «nortenos» (gens du nord) sont encore vêtus à la façon des «cow-boys de cinéma».

13 LA BIKINA

Très en vogue à Mexico, cette mélodie fut écrite à l'origine pour être jouée par des ensembles de «mariachis» sur un rythme de «huapango» (rythme typiquement mexicain). Dans l'interprétation du Maestro Ruiz, ce rythme est conservé.

14 ENTREGA TOTAL

Javier Solis, le créateur du «bolero ranchero», popularisa cette mélodie. Elle exprime la passion amoureuse du Mexicain pour sa fiancée: «il se donne totalement» (entrega total).

15 GUADALAJARA

«Guadalajara, Guadalajara, hueles a pura tierra mojada... (Guadalajara, Guadalajara, tu sens la douce fraîcheur de la terre...) dit la chanson. Seconde ville du Mexique, Guadalajara est le berceau des

ensembles de «mariachis» (orchestre composé de guitares, de bandurias, de violons, de percussions et de trompettes).

16 INDECISIÓN

«Bolero romántico», disent les Mexicains pour désigner cette forme musicale.

17 JESUSITA EN CHIHUAHUA

Cette polka mexicaine évoque la Révolution de 1910 qui a uni les hommes et les femmes, les intellectuels et les paysans, contre les tyrans. Chihuahua est une ville située au nord du Mexique.

18 MEDITACIÓN

Forme classique de boléro mexicain à caractère amoureux.

19 PÁJARO CHOGUI

Cette polka du Paraguay conte l'histoire d'un jeune Indien Guarani qui tomba d'une branche d'arbre, se tua et se transforma en oiseau (pájaro chogui).

GÉRARD KRÉMER

Les titres nos 17, 18 et 19 ont été enregistrés au cours d'une audition publique du Maestro Pedro Ruiz.

Having made a slight detour by the East India route Gérard Krémer came back from Mexico. His arms were full of tapes (exactly the sort of bouquet that ARION loves to receive, especially such beautiful blossom). He just had time to deliver them before he set off again. For Colombia this time. And once again in the same direction. A whole continent is his second native land: Latin America.

Gérard Krémer's passion for Latin America was aroused as fortuitously as most love at first sight. As a young engineer fresh from college (Institut des Sciences Appliquées) in Lyon, he was lucky enough to spend his military service as a technical advisor in a third world country. He had asked to be posted to Latin America. He was offered Peru. And was enchanted.

Then there was Mexico and the discovery (one of many) of the salterio, the meeting with Pedro Ruiz, a virtuoso of the instrument which is becoming ever more rare. However, the salterio is as old as the world, or nearly, and was so widespread that the Littré dictionary gives its name as covering all instruments with plucked or strummed strings, and it is mentioned in the bible («... and Jeiel with instruments of psalteries and harps». 1 Chronicles. 16.5).

In Greece it was called psalterion; in Rome, psalterium; in Provence psalteri or salteri, which led to the Italian and Spanish salterio.

The salterio has a rich past, but which is generally now little more than a memory. The recording made by Gérard Krémer is therefore all the more precious.

The instrument played by the maestro Ruiz has a hundred or so strings on a trapezoid wooden base. It is played in a horizontal position and the strings are plucked with plectrums, which seems to follow the purest of traditions if one refers to the Greek etymology («psallein»: to pluck strings).

Pedro Ruiz, who lives in Xochimilco — the paradise of floating gardens, near Mexico — performs with his brother Manuel on bass and his son Felipe on guitar. Felipe finds the salterio too difficult and has given up the idea of following in his father's footsteps. On this disc it is not only the instrument that is rare, but also the performer.

All in all, this document is a perfect representation of the qualities of the authentic sound recordist (chasseur de son). And who, in the circumstances, plays a double role, for in Mexico the word «son» does not mean sound (sonido) but rather the particular melody typical of each State. In consequence, I am sure, on hearing this charming disc, your gratitude to Gérard Krémer will be twofold, as a cazador de sonido y cazador de son!

JEAN THÉVENOT (1972)

JEAN THÉVENOT is no more! He left us too quickly, too soon; he loved Mexico, its music, its history and he worked for the rapprochement between peoples. A man of letters, of the radio and of television; a cultivated man, passionately aware of the beautiful and the authentic, simple and generous, he introduced me to the extended family of sound recordists, which has led to my producing records for more than twenty years. May he be associated with this production, so that his memory is engraved along with the Mexican music on this compact disc.

GÉRARD KRÉMER

THE SALTERIO

The excellent work entitled *Musical instruments of the world* (Paddington Press) states that: «Zithers form a group of instruments with strings that run the entire length of the body and parallel to it. Usually the whole body acts as resonator but sometimes a supplementary resonator is added (for example the Indian *vina*)... Most European zithers are board zithers with a basic rectangular or trapezoid shape. Strings are stretched across a flat or

slightly curved board that forms the top of a box resonator. The most important form in medieval times was the *psaltery*, a development of the Middle Eastern *qanun*». (cf. compact disc «TUNISIA»/ARN 64108).

Today, board zithers are popular folk instruments in many countries, including Mexico, where the *salterio* is played. The performer uses one plectrum on the right hand and two on the left.



1 LA NEGRA

This dance is from the state of Jalisco (capital: Guadalajara). The «negra» is a term of endearment used by fiancés for their beloved. They say «mi negra» or «mi negrita» (my black one or my little black one) as in Peru «mi morena» or «mi moranita» (my dark one or my little dark one). This term is addressed particularly to dark-skinned Mexican girls.

2 ALEJANDRA

Well-known classic of Mexican music from the beginning of the century. In spite of the passage of time, it is still very popular.

3 EL SINALOENSE

This melody, sung in most cases, describes the state of Sinaloa, situated along the Gulf of California, and its inhabitants.

4 LAS CHIAPANECAS

This waltz was composed in homage to the inhabitants of the state of Chiapas. The region of Chiapas is situated in the south of the country, on the border with Guatemala and most of its people are Indians.

5 SOBRE LAS OLAS

Listen! Yes, this old waltz comes from Mexico. Europe wanted to claim paternity, but in fact the composer is Mexican.

6 LA BAMBA

This dance, from the state of Veracruz, has been right round the world. It is usually played on the «veracruzana» harp (Indian harp from the state of Veracruz). The music from this area has been influenced by the rhythms of the Caribbean and rhythms from Spain.

7 JARABE TAPATIO

The «jarabe» is a Mexican rhythm in the same way as the «son» or the «huapango». «Tapatio» is an adjective which indicates Jalisco origins.

8 LA LLORONA

Like the «Zandunga», this waltz is part of

the folk music of the Tehuantepec area. «La llorona» (the girl who weeps) expresses the grief of the fiancée when her beloved must leave her to go to another region.

9 SERENETA HUASTECA

Mexicans have always maintained a certain penchant for the serenade. Nowadays, students perpetrate the tradition. This one is from an area called Huasteca, which includes several states in the north-eastern part of Mexico.

10 LAS BICICLETAS

The polka was introduced indirectly to Mexico by the European colonials. It spread across the area which is now the United States, and crossed the frontier (on the border with Texas) to become part of the Mexican folk tradition. This number evokes the time when the bicycle was in fashion.

11 LA ZANDUNGA

This waltz, most often performed on the marimba (a sort of wooden xylophone), accompanies festivals in the region of Tehuantepec (on the Pacific coast in the south of Mexico).

«Zandunga» refers to girls dressed in the

regional costume: the «tehuana» costume.

12 LAS PERLITAS

The Mexican polka has retained a slight «saloon» element which is a perfect reflection of the atmosphere of the frontier regions in the north of Mexico. The «nortenos» (the Northerners) are still dressed in the style of «cinema cowboys».

13 LA BIKINA

Very popular in Mexico, this melody was originally written to be played by the «mariachi» ensembles to a «huapango» rhythm (typical Mexican rhythm). In Maestro Ruiz interpretation this rhythm has been preserved.

14 ENTREGA TOTAL

Javier Solis, the creator of the «bolero ranchero», is responsible for popularity of this melody. It expresses the amorous passion of the Mexican for his fiancée: «he gives himself completely» (entrega total).

15 GUADALAJARA

«Guadalajara, Guadalajara, hueles a pura tierra mojada... (Guadalajara, Guadalajara, you smell of the sweet freshness of the earth...)» says the song. The second city of Mexico, Guadalajara is the cradle of «mar-

iachi» ensembles (orchestras composed of guitars, bandurias, violins, percussion and trumpets).

16 INDECISIÓN

«Bolero romántico», say the Mexicans when referring to this sort of music.

17 JESUSITA EN CHIHUAHUA

This Mexican polka evokes the 1910 Revolution which united men and women, intellectuals and peasants against the tyrants. The town of Chihuahua is situated in the north of Mexico.

18 MEDITACIÓN

A classical form of the Mexican bolero, of an amorous nature.

19 PÁJARO CHOGUI

This polka from Paraguay tells the story of a young Guarani Indian. He is killed falling from the branch of a tree, and is transformed into a bird (pájaro chogui).

GÉRARD KRÉMER

translated by Clare Perkins

Numbers 17, 18 and 19 were recorded during a public performance by Maestro Pedro Ruiz.

LES ENREGISTREMENTS DE GÉRARD KRÉMER
RECORDINGS BY GÉRARD KRÉMER

MISAS Y FIESTAS MEXICANAS

ARN 64017

PERCUSSIONS D'AMÉRIQUE LATINE

PERCUSSION INSTRUMENTS OF LATIN AMERICA
ARN 64023

LA CORNEMUSE ÉCOSSAISE

THE SCOTTISH BAGPIPE
ARN 64030

CUBA: Chants et rythmes afro-cubains

CUBA: Afro-cuban songs and rhythms
ARN 64057

IRLANDE: Harpe irlandaise - «Pub music»

IRELAND: Irish harp - «Pub music»
ARN 64063

ALGÉRIE/ALGERIA

ARN 64077

MUSIQUE SACRÉE DES MOINES TIBÉTAINS

SACRED MUSIC FROM TIBETAN MONASTERIES
ARN 64078

MAROC/MOROCCO

ARN 64079

TAHITI • BORA-BORA: «LE JUILLET POLYNÉSIE»

BASTILLE CELEBRATIONS IN POLYNESIA
ARN 64088

**MESSE ET CHANTS AU MONASTÈRE DE KEUR
MOUSSA, SENEGAL**

MASS AND HYMNS FROM THE MONASTERY OF
KEUR MOUSSA, SENEGAL
ARN 64095

TUNISIE : Chants & danses

TUNISIA : Songs & dances
ARN 64108

MUSIQUE DU RAJASTHAN (Inde)

MUSIC OF RAJASTHAN (India)
ARN 64111

**LES GRANDS CARNAVALS D'AMÉRIQUE LATINE ET
DES ANTILLES**

GRAND CARNIVALS OF LATIN AMERICA AND THE
WEST INDIES
ARN 64145

Découvrez
les musiques
traditionnelles
du monde
avec ARION



With ARION
discover
traditional
music from
around the world

Pour recevoir notre catalogue général
écrivez-nous à:

ARION S.A.
36, Avenue Hoche
75008 PARIS